

DALILA OUZIDANE

Aqueducs • Fontaines • Puits • Citernes

LES EAUX D'ALGER SOUS LA RÉGENCE OTTOMANE
(XVI^e-XIX^e SIÈCLES)



Cet ouvrage a été
publié avec le soutien
du Ministère de la
Culture, à l'occasion
de Constantine
capitale de la culture
arabe 2015

EDITIONS
DALIMEN

SOMMAIRE

<i>Préface</i>	13
Notes préliminaires/ Glossaire	17
Problématique	21
2. Méthodologie	23
3. Les sources historiographiques et les différents fonds d'archives	24
4. État des connaissances	26
4.1 Histoire de l'hydraulique du monde arabe méditerranéen	27
Première partie. Le site et les eaux d'Alger	33
Chapitre I. L'imaginaire et le folklore de l'eau	35
I.1. L'imaginaire lié à l'eau	35
I.2. Le rite de l'Istisqa'	39
I.3. Le droit musulman et la législation de l'eau	40
Chapitre II. Le site d'Alger	43
II.1. L'orographie	43
II.2. La pluviométrie	44
II.3. L'hydrographie	46
II.4. La géologie d'Alger	47
II.4.1. Sondages effectués près du consulat de Suède en contrebas du Fort l'Empereur	49
II.4.2. Les eaux de Birmandreis	49
Chapitre III. Les eaux d'Alger, leurs origines et leurs qualités	51
III.1. Qualités des eaux d'Alger	52
III.2. Les ressources en eau	54
III.3. Les eaux de Kaddous qui alimentent Birkhadem et le hameau de Tixeraine	58
III.4. Les eaux minérales et thermales de la région d'Alger	58
III.4.1. Les eaux d'Aïoun Skhakhna et la source du Frais-Vallon	58
III.4.2. Les sources thermales de Hammam Melouane ou « Bains bigarrés »	59

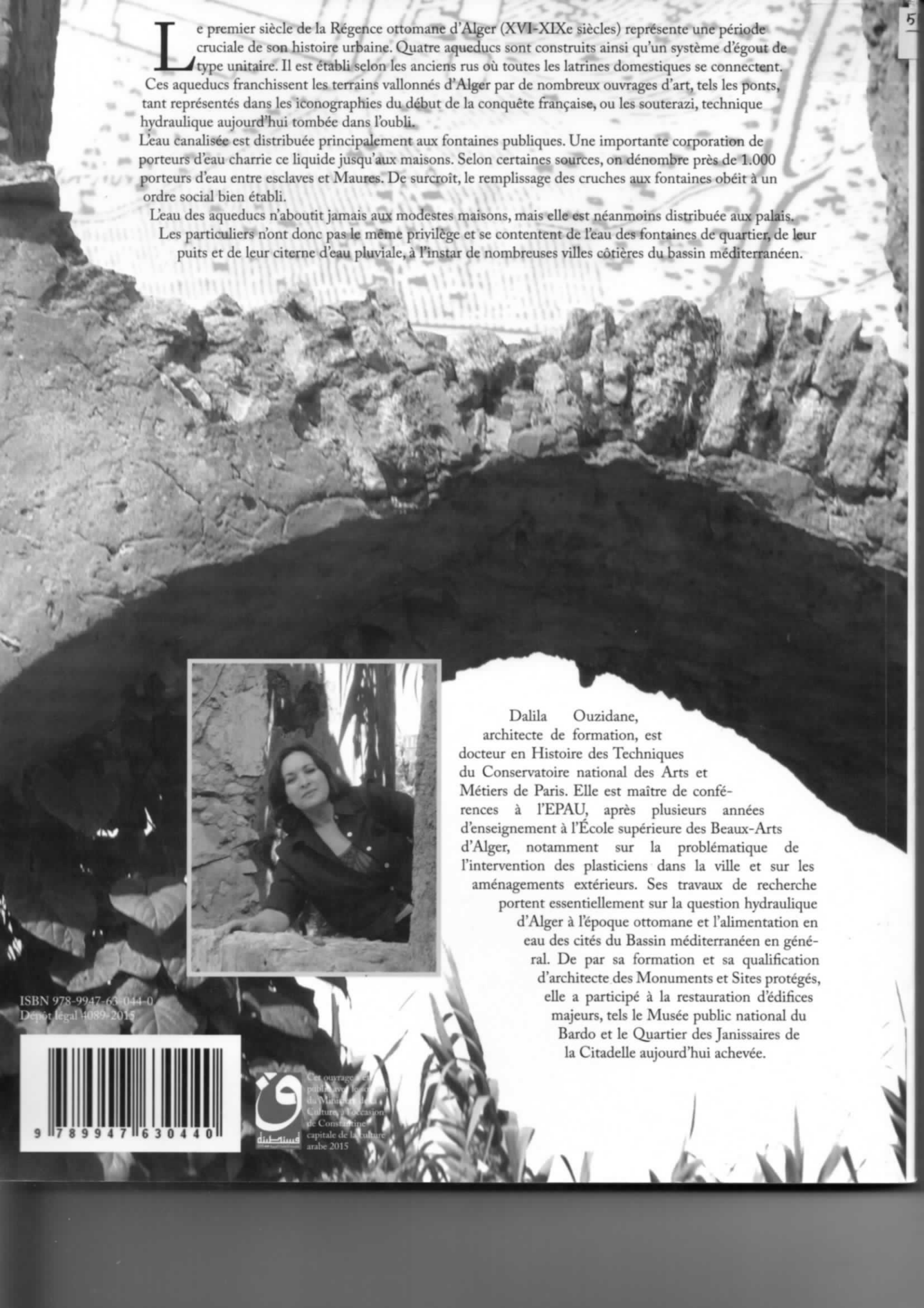
III.5. Les eaux de la Mitidja	60
III.5. 1. Qualité des eaux de la Mitidja	60
III.5. 2. Les puits artésiens de la province d'Alger	61
Conclusion	63
Deuxième partie. L'eau dans la médina. Adduction et distribution	65
Chapitre I. Les quatre grands aqueducs d'Alger à l'époque ottomane (1518-1620)	71
I.1. Données historiques	71
I.2. Le regard des colonisateurs	72
I.3. Originalité technique du <i>souterazi</i> , un régulateur de charge	74
I.4. Les aqueducs d'Alger d'après les archives	82
1.4.1. L'aqueduc de l'Aïn Zeboudja d'après le rapport des Archives nationales de Paris /10/ 2380	82
1.4.2. Les aqueducs du Hamma et de Birtraria d'après le rapport des Archives nationales de Paris /10/ 2380	84
I.5. Présentation des aqueducs	85
I.5.1. L'aqueduc du Télémy	85
I.5.2. L'aqueduc de Birtraria	89
I.5.3. L'aqueduc du Hamma	91
I.5.4. L'Aqueduc de l'Aïn Zeboudja	95
I.6. Le pont-aqueduc du Val d'Hydra	98
I.6.1. Présentation et situation	98
I.6.2. Description constructive de cet ouvrage d'art	99
Chapitre II. Le réseau d'égouts	103
II.1. Les égouts d'Alger sous la Régence ottomane	103
II.2. Le projet de modernisation des égouts au début de la conquête	105
II.3. Le lavage des rues et des égouts par l'eau de mer	107
Chapitre III. Les réservoirs de stockage de l'eau de la Régence	111
Chapitre IV. L'utilisation et l'évolution du système hydraulique établi par les Ottomans au cours du XIXe siècle	115
IV. 1. La réappropriation des eaux pendant les premières décennies de la conquête coloniale	115

IV.1.1. Législation sur les aqueducs de la ville, franc-bords, clôtures, libre accès	116
IV.2. Le fonctionnement du réseau hydraulique d'Alger au début de la conquête	117
IV.3. Première phase	117
IV.4. Deuxième phase	118
IV.4.1. Les eaux du Ravin de la Femme Sauvage	118
IV.4.2. La source de Fontaine-Bleue	119
IV.5. Troisième phase	160
IV.6. La réalisation de nouveaux réservoirs de stockage de l'eau	121
Chapitre V. Distribution des eaux dans la médina Les fontaines publiques	125
V.1. La reconnaissance des fontaines publiques dans la médina	125
V.2. Topographie des fontaines	126
V.3. Disposition des fontaines publiques dans l'espace urbain	128
V.4. Les fontaines intra-muros et leurs appellations	133
V.5. Architecture des fontaines	137
V.6. Architecture hydraulique	141
V.6.1. A propos de ces petits monuments de l'eau	144
V.6.2. Élaboration d'une grille d'analyse de l'architecture des fontaines	145
V.6.3. La Fontaine de l'Amirauté	145
V.6.4. La fontaine de la Cale aux Vins	149
V.6.5. Aïn Souk al-Jem'a	151
V.6.6. Aïn Sidi Mohammed al-Cherif	152
V.6.7. Aïn Jamâ'al-Akhdar	153
V.7. Les fontaines de la Casbah érigées au début de la conquête française	154
V.8. Les latrines publiques	155
Conclusion	157
Troisième partie. L'eau domestique et artisanale	159
Population et vie sociale	159
Chapitre I. L'eau dans la maison urbaine et dans quelques palais	163
1.1. Les puits des maisons	164
1.1.1. La technique de forage des puits	165

I.2. Les citernes	166
I.2.1. La citerne du Palais du Dey	172
I.2.2. La citerne de Dâr Khdaouj al-'Amiya	172
I.3. Les niches fontaines	176
Chapitre II. L'eau dans le <i>Fabs</i> et les <i>Outhans</i> de l'Algérois	179
II.1. Les trois principaux aqueducs suburbains	179
II.1.1. Les fontaines-abreuvoirs desservies par les aqueducs de campagne	186
II.2. L'eau dans les <i>jenan</i>	186
II.3. Les modes d'irrigation	192
II.4. Le système d'irrigation de Haouch Sidi Mohammed al-Kheznadji	193
II.4.1. Le système d'irrigation de Haouch Sidi Mohammed al-Kheznadji	
L'eau dans les cimetières	200
Chapitre III. Les fonctions urbaines de la production artisanale et l'eau	201
III.1. Les tanneurs	204
III.2. Les teinturiers	205
III.2.1. Les plantes et autres produits tinctoriaux	206
III.3. La production de la laine, de la soie et du lin	208
III.4. Les moulins et métiers de la rivière	209
III. 4. 1. Les moulins et leur qualification	212
III. 4. 2. Les lavandières	213
III.5. La corporation des porteurs d'eau ou <i>Biskris</i>	213
Chapitre IV. Distribution d'eau, canalisations, matériaux et techniques employés	217
Chapitre V. Gestion et entretien des réseaux	221
Conclusion	227
Conclusion générale	229
Sources et Bibliographie	237

Le premier siècle de la Régence ottomane d'Alger (XVI-XIXe siècles) représente une période cruciale de son histoire urbaine. Quatre aqueducs sont construits ainsi qu'un système d'égout de type unitaire. Il est établi selon les anciens rus où toutes les latrines domestiques se connectent. Ces aqueducs franchissent les terrains vallonnés d'Alger par de nombreux ouvrages d'art, tels les ponts, tant représentés dans les iconographies du début de la conquête française, ou les souterazi, technique hydraulique aujourd'hui tombée dans l'oubli. L'eau canalisée est distribuée principalement aux fontaines publiques. Une importante corporation de porteurs d'eau charrie ce liquide jusqu'aux maisons. Selon certaines sources, on dénombre près de 1.000 porteurs d'eau entre esclaves et Maures. De surcroît, le remplissage des cruches aux fontaines obéit à un ordre social bien établi.

L'eau des aqueducs n'aboutit jamais aux modestes maisons, mais elle est néanmoins distribuée aux palais. Les particuliers n'ont donc pas le même privilège et se contentent de l'eau des fontaines de quartier, de leur puits et de leur citerne d'eau pluviale, à l'instar de nombreuses villes côtières du bassin méditerranéen.



Dalila Ouzidane, architecte de formation, est docteur en Histoire des Techniques du Conservatoire national des Arts et Métiers de Paris. Elle est maître de conférences à l'EPAU, après plusieurs années d'enseignement à l'École supérieure des Beaux-Arts d'Alger, notamment sur la problématique de l'intervention des plasticiens dans la ville et sur les aménagements extérieurs. Ses travaux de recherche portent essentiellement sur la question hydraulique d'Alger à l'époque ottomane et l'alimentation en eau des cités du Bassin méditerranéen en général. De par sa formation et sa qualification d'architecte des Monuments et Sites protégés, elle a participé à la restauration d'édifices majeurs, tels le Musée public national du Bardo et le Quartier des Janissaires de la Citadelle aujourd'hui achevée.

ISBN 978-9947-63-044-0
Dépôt légal 4089-2015



Cet ouvrage est publié avec le soutien du Ministère de la Culture à l'occasion de l'élection de Constantine capitale de la culture arabe 2015.